

Déborah de Robertis se fout à poil à Lourdes pour « questionner la place des femmes dans la société »

écrit par Yann Kempnich | 2 septembre 2018



Illustration : JDD

Déborah de Robertis, ancienne Femen, est une « artiste » luxembourgeoise de 34 ans connue pour ses « performances » consistant à se dénuder dans les musées... et à 'attendre la réaction des visiteurs ou des gardiens.

Son but : « questionner la place des femmes dans la société. »

Vendredi après-midi, c'était au sanctuaire de Lourdes devant la foule des pieux visiteurs, des religieux, des pèlerins et des hémiplegiques médusés.

« Déborah de Robertis, artiste performeuse luxembourgeoise

âgée de 34 ans, se trouvait entièrement nue devant une assemblée de croyants et de religieuses. Ses cheveux seuls étaient recouverts d'un voile bleu de madone. Dans une vidéo postée sur YouTube, on voit des catholiques intervenir pour recouvrir sa nudité.

La jeune femme a été interpellée, et placée en garde à vue pour exhibition sexuelle, selon une source policière interrogée par le JDD. Cette dernière est déjà connue des services de police pour ce type de délit. L'artiste féministe utilise en effet sa nudité pour des performances ; elle avait par exemple posé nue, les jambes écartées, devant la Joconde au musée du Louvre à Paris. Le tribunal correctionnel de Paris l'avait condamnée à 35 heures de travail d'intérêt général pour avoir mordu au bras un gardien, mais elle avait été relaxée du chef d'exhibition sexuelle.

Le 29 mai 2014, la performeuse avait tranquillement reproduit la pose du modèle de L'Origine du monde de Courbet, tableau exposé au musée d'Orsay. Déborah de Robertis, ancienne membre des Femen, dit questionner la place des femmes dans la société, à travers ses happenings. Lors de ses précédentes comparutions devant la justice, elle avait dit sa volonté de recommencer, c'est selon elle son rôle d'artiste. »

<https://www.lejdd.fr/societe/lartiste-deborah-de-robertis-nue-dans-le-sanctuaire-de-lourdes-3745232>

https://www.instagram.com/deborah_de_robertis_official/

On attend avec impatience ses prochaines « performances » à la Grande Mosquée de Paris ou au salon de la femme musulmane.

Questionner la place des femmes en clamant le slogan « *ma chatte, mon copyright* » : pas sûr que les barbus et les eniqabées apprécient ou, du moins, restent aussi placides que nos pèlerins de Lourdes.





Déborah de Robertis devant 'L'Origine du monde » au musée d'Orsay...



... ou au musée Guimet à Paris